

CAMINO

N° 279 DECEMBRE 2025

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant que le mauvais d'un pas ferme »
(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4.*).

**1^{er} bulletin jacquaire
au monde avec 36 000 abonnés**

**Nouveau : « Le Journal de la
Rando » sur www.youtube.com
dernière vidéo :**

la voie des Piémonts

Voici le lien youtube:

<https://youtu.be/BTvRRuArfXA>



Noël, c'est notre culture, Noël c'est la famille, c'est les retrouvailles, c'est réfléchir sur le sens de la vie... !



Une idée de cadeau pour Noël

« Récit d'un pèlerin unijambiste sur le Chemin de Compostelle ». (**Voir en dernière page les extraits drôles et touchants**).

Nicolas de Rauglaudre a parcouru les 720 kilomètres du Camino Francés jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle en 51 jours, **au rythme moyen de 2 km/h et 14 km par jour. Handicapé physique depuis l'âge de 18 ans**, il a tenté l'aventure du Chemin. L'auteur n'omet pas les difficultés propres au handicap et à la solitude qui en résulte. Mais c'est surtout un récit lumineux qui dévoile avec finesse et sensibilité la joie des rencontres et de l'instant. **20€, et frais de port offerts (soit 7€), ou 9€ en version e-book.** www.lepere-editions.com

Renseignements: lepereeditions@aol.com ou 06 60 97 92 16, (privilégier le mail)

IMPORTANT

Chers amis lecteurs, pèlerins, voyageurs, randonneurs,

Depuis 2001, *Camino*, « votre bulletin préféré », a toujours été gratuit et nous avons décidé qu'il devait le rester encore durant « au moins 100 ans ». Jusqu'au numéro de septembre 2024, nous réussissions à vous envoyer gratuitement par e-mail un lien de téléchargement.

À cause de l'envoi de plus en plus fréquent d'e-mails frauduleux ou malveillants, les diverses messageries durcissent leurs critères de réception, rendant plus difficile année après année l'envoi d'e-mails en masse. En septembre 2024, devant l'impossibilité d'envoyer un e-mailing à l'ensemble de nos abonnés, nous avons dû changer de fonctionnement et faire appel à une société spécialisée dans les envois en masse pour que notre message puisse être délivré à tous.

La société Brevo, qui gère l'expédition à nos 36000 lecteurs nous facture 42€ mensuellement. La création de *Camino*, sa relecture et sa correction, nous coûte environ 60€ par numéro. Pour le moment *Camino* reste un bulletin mensuel. Si le budget ne peut pas être équilibré, il deviendra bimestriel (un numéro tous les deux mois), mais alors il deviendra moins réactif à vos annonces et nous devons demander aux annonceurs d'anticiper davantage les textes qu'ils veulent voir publier.

Pour équilibrer le petit budget de *Camino*, et après une réflexion de plusieurs semaines, nous avons décidé de facturer tous les articles ayant un but commercial. **Les autres articles, témoignages, annonces des associations jacquaires, anecdotes, ou demande d'aide et de renseignements de nos lecteurs, resteront gratuits.** Les montants facturés pour **les annonces commerciales** seront de 20€ pour 1/8 de page, 30€ pour 1/4 de page, et 50€ pour 1/2 page. Cela reste très raisonnable pour toucher 36000 lecteurs potentiels.

Mais maintenant, le bulletin *Camino* acceptera aussi vos dons.

Nous avons imaginé la possibilité que certains de nos lecteurs puissent une fois par an faire un don de 3€. Nous sommes bien conscients que vous êtes sollicités de tous les côtés et toute l'année par les associations caritatives, et *Camino* vous sera envoyé même si vous ne versez aucun don. 3€ c'est deux cafés en province et un café à Paris

IL FAUT NOUS AIDER, SINON CAMINO POURRAIT NE PAS SURVIVRE

Merci à tous. **La rédaction.**

Pour faire votre don annuel de 3€ (par virement bancaire sécurisé), voici notre numéro Iban :

FR76 3000 4002 1400 0100 6785 355

N° de BIC BNPAFRPPXXX

Son nom : Croix de fer en français, *Cruz de Ferro* en galicien, *Cruz de Hierro* en espagnol, *Cruz de Fierro* en léonais, mais aussi appelé *Cruz de Fierru*, *de Ferreiro*, *de Ferruñoi* ou *de Ferruñoso* par les locaux. (1)

Ce que c'est : Un poteau de 5 m de haut surmonté d'une grande croix en fer situé au sommet d'un monticule de terre et de pierres.

Situation : Elle est située au point le plus haut du camino Francés, à 1504 m d'altitude, au col de Foncebadón, entre Foncebadón et Manjarin.

La croix : La croix actuelle est une réplique de la croix originale conservée, elle, au Palais épiscopal d'Astorga.

Hypothèses concernant son origine : Elle pourrait être à l'origine un tas de pierres appelé Montes de Mercurio érigé à l'époque celtique et qui aurait été christianisée en la surmontant d'une croix.

Une autre hypothèse fait remonter son origine l'époque romaine comme repère marquant la limite de deux territoires différents : le Bierzo et la Maragateria ou entre les bassins du Duero et du Miño.

Une autre hypothèse encore est que ce genre de monticule aurait servi à marquer la limite d'un domaine à l'époque médiévale (1). Le lieu pourrait aussi avoir été considéré à l'origine comme le lieu de résidence des morts et en signe de respect, les ouvriers agricoles saisonniers qui empruntaient cette route y auraient déposé une pierre.

Elle pourrait aussi avoir été placée là par Gaucelmo à l'époque où il fonda les hospices de Foncebadón et Manjarin.

Elle pourrait avoir eu comme but de signaler l'emplacement de la route en cas de fortes chutes de neige.

ACTUELLEMENT

Elle est considérée comme le plus grand « *humilladero* » d'Espagne. Un *humilladero* est un lieu de prière ou de recueillement situé sur un chemin et pouvant être constitué d'une petite chapelle ou d'un petit oratoire, ou par une simple croix, souvent situé à un carrefour.

Elle est devenue un lieu emblématique du chemin de Saint-Jacques.

Beaucoup de pèlerins s'y recueillent et presque tous y déposent une pierre (souvent emporté de chez eux, mais parfois simplement ramassée sur le chemin). Par là, ils veulent signifier qu'ils souhaitent se dépouiller de ce qui les gêne, qu'ils souhaitent se décharger des fardeaux qui encombrant leur vie, qu'ils se déchargent de leur peur et de leurs soucis.

Certains y laissent des messages : prière, souhait ou engagement.

Pour d'autres, déposer une pierre, c'est simplement laisser une marque de leur passage.

LE MONTICULE EST TRÈS PROBABLEMENT ENTRETENU

Sans en avoir une preuve, il est presque certain que le monticule est entretenu et que régulièrement on en retire de nombreux mètres cubes.

Si ce n'était pas le cas le monticule serait beaucoup plus important. Voyons pourquoi.

En 2024, un peu plus de 77.000 pèlerins sont passés par la croix de fer. Si chacun y dépose une petite pierre et si celle-ci fait $\pm 8 \text{ cm}^3$ et pèse en moyenne $\pm 25 \text{ gr}$, cela représente au total : 616 m^3 et 1925 tonnes, soit un cône de plus de 5 m de haut et de plus de 21 m de diamètre !

CHAPELLE DE SAINT-JACQUES

En 1982, un petit ermitage dédié à saint Jacques a été construit à proximité du site.

LA CROIX DE FER N'EST PAS LE SEUL MONTICULE DE PIERRES (1)

Un autre tas de pierres se trouve à quelques centaines de mètres de la croix de fer : il est plus impressionnant que celui de la croix de fer. On est en droit de se demander si le chemin initial vers Compostelle ne passait pas là.

(1) CAMPOS Juan Carlos, *L'autre croix de fer*, en ligne sur le site *La tierra de los Amaros*, <https://tierradeamacos.blogspot.com/2013/02/la-otra-cruz-de-ferro.html>

GÎTE PÈLERIN À VENDRE (Photo en dessous)

À Nérondes (Dordogne) sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle (voie de Vézelay), nous vendons notre périgourdine construite en 1985 sur une parcelle de 4260 m² qui servait il y a deux ans d'accueil pèleris mais que nous devons quitter pour raison de santé.

Elle se compose : d'un sous-sol de plus de 100 m² avec garage 2 voitures - d'un premier niveau de 165 m² avec hall d'entrée - salon séjour avec insert bois – cuisine meublée et équipée plaque, four, frigo neuf, table et chaises en chêne – cellier avec lave-linge, lave-vaisselle, sèche-linge – WC avec lave-mains – chambre parentale avec salle de bains - un deuxième niveau avec palier distribuant 4 grandes chambres parquet chêne dont deux chambres meublées - salle de bains – salle d'eau – cabinet de toilette – 3 WC.

Au cours des 10 dernières années, de nombreux travaux ont été faits, menuiseries, chauffage électrique à inertie 3 zones, électricité, isolation, couverture, installation de piscine (coque) au sel avec abri solaire, panneaux photovoltaïques récents, batterie de stockage, borne de chargement, épurateur d'eau, façades en cours, certains travaux sont sous garantie décennale.

DPE : C – GES : A - Consommation électrique entre 2800 et 2500 € pour 2024/2025 - T.F. 1760 €

Prix : 445.000 € négociable raisonnablement.

Nous restons à votre disposition pour une visite sur rendez-vous. Tél. 06 88 46 23 10.

therasse@wanadoo.fr

Photos disponibles par mail ou visiter le site Green acres Dordogne (Nérondes).



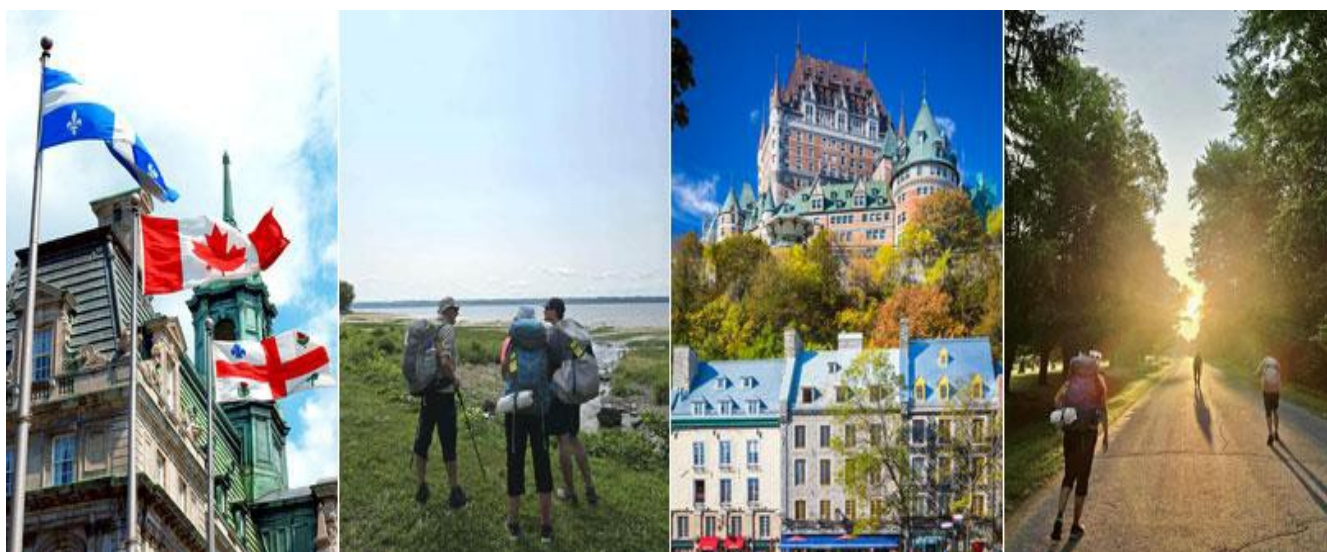
Je souhaite faire le sentier cathare en mai 2026. Pour cela, je recherche 1 personne sénior qui serait intéressée pour marcher avec moi. J'ai déjà fait plusieurs chemins et je fais régulièrement de la montagne. J'habite les Pyrénées-Atlantiques et ce serait super si quelqu'un de la région était intéressé. On pourrait ainsi se rencontrer avant. Marie-Claude, tél : 06 79 60 24 93.

Cet été, venez découvrir le Québec en marchant

Cet été, laissez-vous emporter par la magie du Québec à pied, le long du mythique Saint-Laurent, entre Montréal et Sainte-Anne-de-Beaupré. Une marche inoubliable à travers villages pittoresques, forêts boréales et rives majestueuses... avec, en toile de fond, l'accent chantant, l'accueil chaleureux des Québécois, le souffle de la grande nature, des haltes gourmandes aux saveurs d'érable et cette sensation rare d'avoir tout l'espace du monde pour marcher, respirer, et vivre pleinement.

Le Chemin des Sanctuaires, c'est une marche « hébergements inclus » avec 3 parcours de marche : un complet de 18 jours, deux demi parcours de 9 jours chacun et des départs quotidiens entre le 1^{er} et le 29 juin.

Plus d'infos sur <https://www.chemindessanctuaires.org>



« Marcher pour écrire, écrire pour partager » Une table ronde à Paris, le 16 janvier 2026

Nombreux sont ceux qui prennent la route après avoir été enthousiasmés par un récit de voyage. Comment naissent ces ouvrages ? Sont-ils écrits au rythme des pas ou au retour ? À l'ère de la révolution numérique, comment concilier podcast et écriture ? Trois auteurs nous feront partager leurs conseils lors de cette table ronde (avec projection de photos) animée par Gaële de La Brosse, journaliste à l'hebdomadaire *Le Pèlerin* (de 19h30 à 21h45).

– **Nicolas Descave**, après avoir été bûcheron, est devenu botaniste. Il est l'auteur de *Le Chemin des plantes* (Transboréal, 2025), qui raconte le pèlerinage qu'il a effectué sur le chemin de Saint-Jacques en se nourrissant de plantes.

– **Hervé Pauchon** est comédien et journaliste. Après avoir travaillé à France Inter pendant 25 ans (où il a notamment animé *Un temps de Pauchon*), il est parti sur les chemins de Saint-Jacques en réalisant un podcast quotidien, *La balado de Pauchon*. Il est l'auteur de *Ma balado. À pied sur la Diagonale du vide* (Arthaud, 2025).

– **Daniel Saint-Hamont** est journaliste, écrivain et scénariste. Il est l'auteur de *Compostelle pour les vieux. Il n'y a pas d'âge pour prendre la route* (Eyrolles, 2025).

– Avec la participation de **Danièle Tournié**, auteure de *Partons demain* (éditions Maïa) et animatrice d'ateliers d'écriture.

À l'issue de cette table ronde : séance de dédicaces des auteurs, stands des organisateurs, verre de l'amitié.

Lieu : Forum104 (104 rue de Vaugirard – 75006 Paris)

Entrée : 8 euros – Réservation conseillée : bit.ly/rdv-chemins

Rens. : communicationlepelerin@groupebayard.com ou tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

Quelques extraits drôles, amusants, émouvants, extrait du livre
« Récit d'un pèlerin unijambiste sur le Chemin de Compostelle »

« Pampelune se fait désirer. Pas moyen de s'offrir une perspective sur la belle cité : des arbres, des murs, des bâtiments la camouflent. Enfin, un panneau indique l'entrée de la ville. Je tente un selfie devant l'inscription « *Pamplona* », puis une prise de photo à distance en posant l'appareil de photo en équilibre sur une branche d'arbre. Un bel Espagnol, moustachu jusque sous la mâchoire, me voit et se précipite : il propose de me prendre en photo avec mon appareil. OK. Il y prend plaisir puisqu'il photographie plusieurs fois de suite, en format paysage et en format portrait, non sans me couper les jambes – mais j'ai l'habitude. Je repars. Lorsque les remparts de Pampelune surgissent, il est trop tard : je suis démesurément proche pour une photo globale. Je m'engage sur un petit pont de pierres : deux amoureux, assis sur le rebord, sont en train de s'embrasser. Ils se prennent mutuellement en photo. Je leur propose la même démarche photographique que le brave moustachu quelques minutes auparavant, à l'entrée de la ville. Les voici, collés serrés, au-dessus de l'eau, les yeux fixés sur l'objectif, avec de beaux sourires heureux, peut-être un petit peu niais. À leur tour, ils me prennent en photo sur la même place, au milieu du pont. Mais je n'ai pas l'honneur de la présence d'une charmante jeune Espagnole à côté. ».../...

« Les heures s'écoulaient. Direction Belorado, douze kilomètres seulement après Redecilla. La pluie se densifie. Le vent froid est de plus en plus violent. Une scène m'amuse. Deux Asiatiques, coréens semble-t-il, une femme et un homme, me dépassent. Mais les rafales deviennent si intenses qu'à un moment, à cause de sa pèlerine gonflée comme une voile, la femme ne peut plus avancer. Tous deux reculent et se retournent vers moi en riant. Ils paraissent danser. En raison des béquilles, je résiste mieux au vent et je continue à clopiner. Me voici de nouveau devant eux. Les rafales se calment. Ils me dépassent à nouveau. Nouvelle puissante rafale. Les poussières dans les yeux, les feuilles qui tourbillonnent, l'air transformé en mur, semblent vouloir empêcher leur voyage vers Santiago. La jeune Asiatique tombe à terre, un peu comme un voilier qui chavire. Tout le monde s'amuse. Dommage qu'un cinéaste n'ait pas assisté à la scène. J'affronte les bourrasques avec l'aide de la poussée des cannes anglaises. Pour une fois que je marche plus vite que les valides ! ».../...

« Un ami, qui m'a laissé un souvenir magnifique, peintre d'icônes orthodoxes et ancien officier de l'Armée rouge, me confiait : « Dieu n'existe pas. Il est. » Il avait ajouté : « Pourquoi t'inquiéter ? » Il ne se situait pas sur le plan des notions abstraites ou des formes, mais sur celui de la présence qu'il expérimentait dans ses créations. Toute ma vie, j'ai cherché « l'être » et le « vrai » au-delà des concepts. J'ai cherché à fonder la figure de Dieu sur l'être au sens métaphysique du terme, sans jamais y parvenir. Dieu n'était pas là dans cet « être »-là. Pourtant, « Il est », affirmait mon ami. La « spiritualité » de Compostelle que je vis ressemble à une aventure où l'instant spatialisé des idées et des savoirs se dissout dans le présent étendu d'une note de musique. Elle ravive l'épaisseur du temps, de la présence corporelle, sensible et physique, de la difficile parole échangée et du silence. Sous la poussière ou dans la boue du dessert de Gobi ou du *Camino*, l'être réapparaît et les sables phosphorescents des discours stériles se pulvérisent. Statues de sel contre fermeté du sol ».

Ouvrage de 250 pages, disponible au format papier à 20€, ou au format e-book à 9€.